

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## CE N'EST QU'UN DÉBUT, ET MAGNETTE DOIT MENER LE COMBAT

**C**eci est un commencement et pas une fin. La démission de Paul Furlan ne fait que lancer la restauration de l'éthique dans la gestion publique wallonne. C'est le maillon le plus faible et le plus léger dans ce système reliant les intercommunales, les partis et les mandataires locaux qui a tiré sa révérence. Il va falloir faire plus fort, aller plus loin et

surtout venir avec du concret. Hier, Paul Magnette a annoncé une révolution. Mais des promesses du genre avec des catalogues de mesures, on en a entendu à en être saoulée.

Comment garantir que les partis, qui se veulent à nouveau soudain si vertueux, auront la volonté et les hommes pour respecter ces règles et dénoncer leurs tricheurs ? Rappelons que ce sont des élus PS, MR et CDH qui ont initié, touché et tu ces rémunérations exorbitantes sans prestation.

On ne pourra croire à ces changements que si le calendrier « Magnette » est respecté, si le nombre de mandats et le montant des rémunérations dans les intercommunales sont bien limités, etc.

Mais plus concrètement et plus rapidement encore, il faut que les hommes qui ont perverti le

système soient mis de côté. Il serait impensable que les administrateurs actuels de Publifin soient reconduits d'une manière ou d'une autre et qu'en particulier, aucun compte ne soit demandé à André Gilles, président PS de cette structure, comme au MR Georges Pire ou au CDH Dominique Drion, trois hommes clés de la galaxie ex-Tecteo.

Va-t-on oser toucher à ces pontes politiques locaux, qui font leur loi depuis tant d'années dans des organes qui ont apparemment échappé à tout contrôle ? Va-t-on oser sortir la sphère politique liégeoise d'un fonctionnement en réseau, incestueux, qui a finalement abouti à l'opacité de structures publiques comme Publifin/

Nethys, à la puissance non contrôlée d'un Stéphane Moreau et à la gestion entre soi de mandats locaux ? Cela vaut en particulier pour le PS, mais il est reconnu qu'à Liège, on parle d'une joyeuse entente avec le MR et le CDH. Elle a ses vertus, mais visiblement aussi ses travers : ces trois partis ont à mettre de l'ordre dans leur principauté.

### Il va falloir faire plus fort, aller plus loin et surtout venir avec du concret

Va-t-on oser revisiter la structure Publifin/Nethys en fixant les priorités stratégiques, en établissant de réels contrôles, en nommant de vrais administrateurs indépendants, en isolant les activités à risque des actifs publics, de manière à éviter aux communes et au citoyen contribuable de vivre un nouveau Dexia ?

Aujourd'hui, alors que le monde politique wallon, majorité et opposition, jure la main sur le cœur qu'il veut tout faire pour que « de tels événements ne se reproduisent plus », une question et une certitude s'imposent.

La question ? Est-il possible de régler ces dysfonctionnements, dont on ne connaîtrait qu'une partie aujourd'hui sans commission d'enquête pour mettre à jour leurs véritables ressorts ? Le doute est permis.

La certitude ? Sans être désobligeant pour Pierre-Yves Dermagne, il faudra plus qu'un ministre de 36 ans, sans expérience et poids politique, pour accomplir cette mission vitale mais kamikaze. Si Paul Magnette, ministre-président et homme clé d'un PS qui reste moteur de tout changement au sud du pays, ne prend pas la tête de ce combat très difficile, la révolution est mort-née. Et avec elle, le Parti socialiste mais surtout, la démocratie wallonne.

Il ne suffit pas de défier les géants globaux du Ceta. Le vrai combat, c'est aujourd'hui que Paul Magnette doit le mener : il est cette fois purement mais existentiellement wallon.